

Vue de l'exposition Moonraker, Daniel Arsham © Photo: Claire Dorn / Courtesy the Artist & Perrotin

Commissaires

Sophie Makariou, présidente du MNAAG Daniel Arsham, artiste Vincent Lefèvre, directeur de la conservation et des collections du MNAAG

Avec le soutien de :

PERROTIN

Avec la collaboration des Ateliers d'art de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais Pour cette exposition, l'artiste Daniel Arsham a puisé dans la vaste collection de moules des Ateliers d'art de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, labellisés Savoir-faire d'excellence et Entreprise du patrimoine vivant (EPV), et s'est appuyé sur le savoir-faire de ses mouleursstatuaires pour le seconder dans l'exécution des œuvres présentées.



Tarif unique

Collections permanentes et expositions temporaires 11,50 € (plein), 8,50 € (réduit) Le billet donne accès à une seconde visite dans les 14 jours qui suivent la date de son achat.

Contact PRESSE

Agence Observatoire - Véronique Janneau Maëlys Arnou +33 1 43 54 87 71 / +33 7 66 42 12 30 maelys@observatoire.fr

Perrotin

Anais Pommier Vallière Coralie David +33 1 86 95 63 51 + 33 1 84 17 74 62 coralie@perrotin.com anais@perrotin.com

Communication MNAAG

Hélène Lefèvre (Directrice du développement stratégique et des relations extérieures) helene.lefevre@guimet.fr

Anna-Nicole Hunt (Chargée de communication) +33 1 40 73 88 09 anna-nicole.hunt@guimet.fr Florian Cali (Communication numérique) +33 1 55 73 31 84 florian.cali@guimet.fr

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse durant la période de l'exposition



Égalite

Fraternité





Moonraker

Exposition prolongée jusqu'au 7 juin 2021

Pour cette nouvelle carte blanche contemporaine, le MNAAG a invité l'artiste américain Daniel Arsham à présenter sa dernière série de sculptures emblématiques de l'Antiquité, abordant le sujet de prédilection de l'artiste : l'archéologie du futur. Réalisées en étroite collaboration avec l'Atelier de moulage de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, ces œuvres seront déployées dans les collections permanentes du musée. Le parcours sera complété par l'installation d'un jardin zen japonais dans la rotonde du 4º étage du musée, installation que l'artiste n'avait jamais encore réalisée en Europe.

Né en 1980, Daniel Arsham vit et travaille à New York.

Sa nouvelle série de sculptures a été spécialement réalisée pour une mise en regard avec des œuvres de la collection permanente du musée national des arts asiatiques – Guimet. L'exposition souligne la diversité artistique des sculptures orientales et occidentales, icônes de l'histoire de l'art toutes périodes chronologiques et géographiques confondues, créant un dialogue sur la place de ces objets dans le temps et les cultures. Les visiteurs peuvent apprécier leurs similitudes esthétiques et thématiques, ainsi que leur diversité et leur capacité à transcender les époques et les cultures.

Daniel Arsham a imaginé leur évolution et leur état dans mille ou dix mille ans : « Que se passe-t-il lorsqu'un objet de l'Antiquité, qui nous est familier, est réinterprété à l'aide d'un matériau totalement différent, en cristal de calcite bleu par exemple, et qu'il est daté de mille ans dans le futur ? Nous pouvons peut-être imaginer que l'objet s'est transformé au fil du temps, qu'un événement ou une évolution géologique naturelle l'a altéré. »

Ces icônes sont réinterprétées dans un état de décomposition explicite, proche de la destruction et de l'effondrement, renforcé par l'ajout inédit de cristaux, matériaux géologiques jamais utilisés dans la sculpture traditionnelle. Les visiteurs peuvent se poser la question : ces œuvres sont-elles en train de se désintégrer ? Ou sont-elles en train de muter?

Outre son intérêt pour l'archéologie, Daniel Arsham entretient une relation privilégiée avec l'architecture et le Japon. Depuis 2017 au High Art Museum d'Atlanta, l'artiste réalise une série d'installations in situ inspirées des jardins zen, dont les paysages et les motifs sont reproduits directement à partir de jardins observés à Kyoto.

Particulièrement intrigué par la façon dont les jardins zen japonais semblent permanents alors qu'ils sont éphémères et nécessitent une attention quotidienne, et par les effets de lumière se posant sur les sillons ratissés, Daniel Arsham propose une nouvelle expérience immersive, réinterprétant ces jardins lunaires sous la rotonde du MNAAG. Les pierres traditionnelles sont remplacées par une œuvre pétrifiée, une lanterne japonaise façonnée avec des cristaux de calcite bleus et de l'hydrostone. Le sable est remplacé par du cristal concassé de la couleur exacte de la teinte du fameux bleu outremer Guimet, le pigment artificiel inventé en 1826 qui a fait la fortune de la famille du fondateur du musée, Émile Guimet. L'utilisation de la couleur dans ces paysages lunaires leur confère un aspect tout à la fois familier et surréaliste.

« J'ai l'habitude de questionner le rapport au temps, cette exposition évoque ici encore le passé, parle du présent et interroge le futur. »

Musée national des arts asiatiques - Guimet

6, place d'Iéna, 75116 Paris Hôtel d'Heidelbach – 19 avenue d'Iéna 75116 Paris Musée d'Ennery – 59 avenue Foch 75116 Paris

Métro : Iéna (9) ou Boissière (6) Bus: 32, 63, 82 (léna) ou 30, 22 (Kléber-Boissière) Stationnement : avenue Kléber, avenue George V (place de l'Alma) Taxis: avenue d'Iéna devant le musée

www.guimet.fr







